

Auréa

Journal de la Fondation âge d'or,
les Lauriers et Stella.

ÉTÉ 2020
NUMÉRO 2

Contre le Covid, cultiver le lien

L'enjeu de la crise sanitaire dans nos EMS? Trouver l'équilibre
entre protection de la santé et maintien du lien social.



IMPRESSUM

AUREA est le magazine de la Fondation âge d'or. Il s'adresse aux résidents et à leurs proches, aux collaborateurs et aux partenaires.

La Fondation exploite plusieurs établissements à Genève, dont les deux établissements médico-sociaux les Lauriers et Stella et le restaurant Aux Lauriers.

—

Directeur de publication :

Philippe Guéinichault, directeur général de la Fondation âge d'or

Responsable de la rédaction :

Sarah Brelaz, responsable communication de la Fondation âge d'or

Graphisme : Permeable, studio de conseil et création, permeable.org

—

Contact et abonnements :

Version électronique : gratuit

www.fondationagedor.ch

Version papier : gratuit,

à demander par mail

communication@fondationagedor.ch

Adresse : 7, rue Henri Veyrassat

1202 Genève, Suisse

—

Crédit photos : @Maikel Rodriguez

Couverture, p.18-19, et p.32

—



Rejoignez la Fondation sur les réseaux sociaux

—

La reproduction totale ou partielle des contenus est autorisée, avec mention obligatoire de la source (Aurea, magazine de la Fondation âge d'or)

Chers résidants, chers lecteurs, chers amis,

En l'espace de quelques jours, nos habitudes ont été bouleversées. En l'espace de quelques semaines, nos vies ont été confinées. En l'espace de quelques mois, nos repères ont été bousculés. Nos établissements ont dû se fermer aux proches, visiteurs et au monde extérieur, pour la première fois de leur histoire. Nos valeurs, elles, sont restées intactes : solidarité, bienveillance, liberté, transparence. L'épidémie de covid19 nous met à l'épreuve en tant que société et en tant qu'individus. Celle qui occupe nos esprits et oriente nos choix depuis plusieurs mois maintenant et sans doute pour quelques temps encore.

Et celle qui jalonne ce second numéro d'Auréa; la crise sanitaire bien sûr. À travers le dossier thématique qui lui est dédié, mais aussi à travers les histoires de vie, des portraits de résidants, des interviews de collaborateurs, une revue de presse. Ces quelques pages mettent en lumière les coulisses de la période inédite que nous venons de traverser. Confinement, gestion de crise, plan de protection, lien social... Comment faisons-nous face ?

Alors que s'est amorcée pendant l'été une reprise progressive des activités socio-économiques du pays, la situation épidémiologique demeure fragile et nous impose la plus grande vigilance. Elle nous rappelle aussi la capacité remarquable de résilience de nos aînés et de ceux qui prennent soin d'eux. Cette édition d'Auréa est enfin un hommage à tous ceux, collaborateurs, résidants, familles, intervenants externes, partenaires, fournisseurs, qui, de près ou de loin, se sont mobilisés. Avec douleur parfois; avec humanité, toujours.

Bonne lecture,

Philippe Guéinchault, Directeur général

Potins des Lauriers



Sous la blouse, un virtuose

« Je vais enfin sortir, j'ai un rendez-vous ». Ce sont les mots d'une résidente, sur son trente-et-un, devant la porte de sa chambre. En pleine crise sanitaire, et pendant les mesures de confinement, elle n'allait pas bien loin : au salon, écouter un concert de piano donné par Pablo. Le jeune homme a rejoint l'équipe de l'intendance en tant que civiliste, pour la soutenir pendant trois mois. Pour le plus grand bonheur de tous, il avait en plus un talent caché de musicien. Merci Pablo!

L'évadée des Lauriers

Étudier les plans de l'EMS, mettre en place une stratégie d'évasion, endormir l'infirmier de garde, assommer à coup de batte l'animateur, pour profiter d'un bain de soleil et retrouver ses enfants. Rassurez-vous, c'est une fiction imaginée et retranscrite en bande dessinée, par Maikel, animateur et artiste avec une résidente qui souffrait de l'isolement pendant la crise. Comme une catharsis, l'art et l'humour se sont révélés de puissants antidotes à l'angoisse des temps confinés.



FONDATION ÂGE D'OR

Ceci n'est pas...

Ni une sieste au soleil. Ni un gros nez rouge. Et encore moins un œuf à la coque. En février dernier, nous lançons une campagne de communication inspirée du tableau de Magritte La trahison des images, pour faire découvrir le nouveau logo de notre institution. Une identité visuelle pour réaffirmer nos valeurs de liberté, d'ouverture et de bien-être. Elle se déclinera bientôt sur notre nouveau site web...
Affaire à suivre.

Potins de Stella

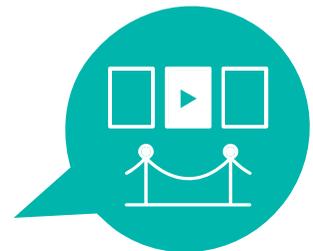


Hymne à la joie, Hymne à la vie

Cette épidémie a rendu manifeste la capacité de la musique à faire le lien. Pour exprimer la tendresse, pour apaiser l'âme, pour dire merci. Elisabeth Stampfli, la sœur de Madame Bossi, qui réside à Stella, a joué l'hymne à la joie de la 9^e symphonie de Beethoven et Jésus que ma joie demeure de Jean Sébastien Bach. La musique dépasse parfois le pouvoir des mots. Touchés en plein cœur, résidents et collaborateurs...

Le musée à la maison

Comment maintenir le lien affectif, social, artistique, culturel? Peu importe les moyens, pourvu qu'il y ait la sécurité et le plaisir. Grâce à l'initiative d'une voisine du quartier Sécheron, Isabel Carlderon, nos résidents ont pu se plonger dans l'exposition de photos d'un artiste espagnol, médecin de profession, Romero Rodolfo. Des petits groupes de résidents ont découvert les images projetées sur grand écran, en musique. Immersion virtuelle, émotion bien réelle.



FONDATION ÂGE D'OR

Iso, et cetera.

Relancée en 2017, à l'ouverture de Stella, la démarche qualité de la Fondation a été reconnue en janvier dernier, à travers les certifications suivantes : ISO 9001, ISO 14001, Label Entreprise citoyenne – Développement durable, Label PRP – Bientraitance de la personne adulte vulnérable. Des chiffres et des acronymes un peu abstraits qui saluent les efforts concrets de notre institution pour harmoniser ses pratiques et améliorer la qualité de vie de nos aînés.

Potins des Lauriers



Y a du monde aux balcons!

La Servette à ses fenêtres : il n'en fallait pas moins pour célébrer les 100 printemps de Madame Quarato. Sur la terrasse des Lauriers, à bonne distance et sous les applaudissements chaleureux du voisinage, notre résidante a passé ce cap malgré le confinement, émue par les marques d'attention et de solidarité du voisinage.

Musique, maestro!

La musique adoucit les mœurs, paraît-il. Ce qui sûr, c'est qu'elle a adouci le confinement. Et quand elle est offerte par les proches de nos résidants, c'est encore plus vrai. Le filleul de Madame Dederer au saxo et sa fille au violon ont donné un concert sur la terrasse des Lauriers, pour un public de résidants et de collaborateurs, à bonne distance et en parfaite harmonie...



Contre le repli, la solidarité

La vie en société, largement bouleversée, est celle qui propage le virus. Mais c'est aussi elle qui nous en protège et nous aide à le combattre. Ainsi, partout dans le monde, se sont multipliés des gestes de solidarités et de bienveillance. Nos institutions ont reçu des témoignages de soutien de partenaires, de fournisseurs, de familles, de citoyens... Des chocolats, des fleurs, des tablettes tactiles, des lettres, des fruits, mais aussi de grandes tonnelles. Offertes par le club de triathlon de Philippe, animateur, elles ont permis d'abriter les proches de nos résidants lors de leurs visites sur la terrasse.

Potins de Stella



Visières home made

Des feuilles transparentes, du scotch double-face et le talent d'un artisan hors pair, celui de Christian, notre responsable technique. Lui qui venait de fabriquer un sapin de Noël original et écologique, tout de bois, il s'est lancé au début de l'épidémie, dans la conception des visières de protection. Sans dispenser ni du port du masque ni de celui des lunettes, la visière a été un outil incontournable pour rassurer le personnel et limiter les contacts des mains au visage.

From Hadrien and Hayden, with love

Dès le mois de mars, nos résidants recevaient les lettres de soutien de deux jeunes frères, des messages plein de tendresse, accompagnés de jolis dessins et d'une photo grand sourire. Attendris, les résidants leur ont adressé une réponse en vidéo, diffusée sur nos réseaux sociaux. Connectés, nos aînés!



#ohnanana

Si vous êtes accro aux réseaux sociaux, vous n'avez pas pu passer à côté. La plateforme Tik Tok a fait émerger toute une série de défis pendant le confinement. Pour faire passer le message #restezchezvous et pour échapper à un quotidien préoccupant et épuisant, des soignants du monde entier ont réalisé des chorégraphies acrobatiques entre deux gardes. Un binôme soignante-animatrice a joué le jeu à Stella, avant d'être rejoint par les Lauriers.





Nous avons résisté

Partout en Europe, les institutions pour personnes âgées, qui concentrent par définition la population la plus à risque, ont payé un lourd tribut à l'épidémie de covid-19. Les données officielles sont unanimes : près de la moitié des décès à Genève ont touché des résidents d'EMS. Derrière ces chiffres, les réalités sont toutefois disparates. Si cette épreuve, sanitaire, humaine, socio-économique, a incontestablement mis au défi le secteur tout entier, nos établissements médico-sociaux ont pu faire face, s'appuyant sur une organisation flexible et efficace, une capacité d'adaptation exemplaire du personnel et l'esprit conciliant et bienveillant de nos résidents. Retour sur les dessous de la crise, dans nos EMS.





Légendes photos

Ouverture :
Loto aux étages
des Lauriers

1. Le service
des repas pendant
le confinement,
à Stella

2. Concert de flûte
traversière par Pratul,
dans les corridors
des Lauriers

3. Aux fourneaux,
sur la terrasse
de Stella

**PROTÉGER LA SANTÉ
DE NOS AÎNÉS ET DE NOS
COLLABORATEURS**

C'est bien sûr le premier enjeu, qui s'est posé dès le mois de mars 2020. Quand plusieurs pans de la société ont fermé leurs portes, les institutions de santé et d'accueil, comme les structures de première nécessité, devaient rester ouvertes tout en assurant la meilleure protection possible contre le virus. Comment? Avant tout en garantissant les res-

sources matérielles et humaines suffisantes, et ce dans la durée. Fermeture des établissements, suspension des activités de groupe, report des consultations médicales non urgentes, isolement des résidents symptomatiques, respect des mesures d'hygiène...

Les premières mesures sont mises en œuvre en même temps qu'est activé le programme de prestations restreintes. Ce dernier doit permettre d'anticiper le risque majeur



La situation de nos deux établissements a connu, à l'image du paysage cantonal (25 EMS ont été touchés sur les 54 que compte notre territoire), une forte disparité : si l'EMS Les Lauriers a été préservé, l'EMS Stella a lui été touché par l'épidémie de covid19, Difficile toutefois de dresser un bilan à ce stade ; il est encore trop tôt. Nous prendrons le temps et le recul le moment venu pour analyser les évolutions statistiques et déterminer précisément l'impact de l'épidémie.

Philippe Guéinchault, Directeur de la Fondation âge d'or



d'incapacité du personnel de se présenter à son poste de travail. Il consiste en une série de mesures exceptionnelles, visant à réduire, pour une durée limitée, de manière progressive ou immédiate, les prestations aux résidents afin d'assurer la sécurité du groupe. Priorité aux soins vitaux et soins de confort, au traitement du linge souillé, constitution d'un stock de produits consommables pour une durée de trente jours, définition de menus simplifiés... Tous les secteurs d'activités sont impactés et doivent être en mesure de pallier un manque éventuel de ressources.

À ce jour, le plan n'a été activé que partiellement, fort de la mobilisation du personnel et des ressources suffisantes pour faire face aux absences. Au début du mois de mars, la cellule de crise était créée, pilotée par le Directeur et regroupant tous les responsables de la Fondation et responsables de site de chaque EMS. Elle s'est réunie quotidiennement, 7/7, par Skype jusqu'en juin. Objectif? Suivre l'évolution de la situation dans chaque EMS, faire le point sur

les mesures sanitaires, recueillir les questions et les remarques, faire évoluer le plan de crise, prendre les décisions... Une démarche collégiale, interdisciplinaire et multi site qui a permis d'assurer une cohérence dans le déploiement des outils et des mesures.

Pour soutenir les collaborateurs confrontés à une expérience humaine inédite, par sa nature, son ampleur et sa durée, les autorités genevoises, d'entente avec les autorités françaises de l'Ain et de la Haute-Savoie, ont fourni des macarons afin de faciliter le passage aux douanes aux travailleurs frontaliers des EMS et des structures sanitaires. La Fondation a également pris des dispositions en ce sens : repas offerts, hébergement proposés, dispositif d'accompagnement avec une thérapeute externe, groupes de paroles entre collègues... Au-delà de ces actions, le maintien d'un lien de confiance a surtout exigé une communication transparente et en temps réel de la situation.



2



3

Retour sur la crise sanitaire dans nos EMS

9 MARS

Création de la cellule de crise de la Fondation âge d'or, envoi des premières communications officielles

11 MARS

Premier point presse du Conseil d'État sur les mesures de lutte contre le Covid 19

13 MARS

Création de la Task Force cantonale EMS,
Mise en place du télétravail pour le personnel administratif

18 MARS

Arrêté du Conseil d'État genevois interdisant les visites dans les hôpitaux et les établissements médico-sociaux,
Fermeture du restaurant Les Lauriers au public

19 MARS

Mise en œuvre progressive du programme de prestations restreintes

20 MARS

Suspension des sorties des résidents

21 MARS

Premier cas de collaborateur positif au Covid 19 à l'EMS Les Lauriers

26 MARS

Premier cas de résident positif au covid 19 à l'EMS Stella

30 MARS

Lancement de l'offre de plats à l'emporter du restaurant Les Lauriers

5 ET 8 AVRIL

Confinement en chambre pour tous les résidents de Stella puis des Lauriers

14 AVRIL

Premier cas de résident positif ayant guéri

15 AVRIL

Lancement du plan d'assouplissement progressif du confinement

11 MAI

Réouverture du restaurant Les Lauriers au public

9 JUIN

Levée de l'interdiction des visites en EMS, à condition de respecter le plan de protection de l'institution



Légendes photos

4. Sur la terrasse des Lauriers, à bonne distance

5. Le plaisir de l'échange épistolaire, à Stella

LE POIDS DES MOTS ET DES IMAGES

En matière de communication institutionnelle, il n'y a pas un public, mais une multitude de parties prenantes et d'individus, avec des attentes et des préoccupations différentes. Et cela est d'autant plus vrai en temps de crise, où l'information ne souffre pas de le choix, dès le départ, d'une communication transparente et en temps réel. Pour informer sur la situation, pour expliquer des mesures, et enfin, pour susciter l'adhésion des nombreux interlocuteurs : collaborateurs, résidents, familles, autorités publiques, partenaires privés, médecins, candidats, média.

Ainsi, dès le mois de mars, la cellule de crise dont la responsable communication était partie prenante, a établi un plan de communication interne et externe, visant à structurer les prises de paroles et donner du sens à la gestion de la crise : campagnes de sensibilisation aux gestes barrières, bulletins d'information quotidiens puis hebdomadaires adressés aux collaborateurs, messages envoyés aux familles et

proches, lettres remises aux résidents, publications sur les réseaux sociaux, infographies... Chaque jour, la Fondation s'est efforcée de répondre aux inquiétudes légitimes tout en remerciant et valorisant l'effort remarquable du personnel, dont les conditions de travail ont été bouleversées : les prises en charge sont sensibles, les temps de récupération réduits, les émotions fragilisées. À ce titre, les comptes Facebook et Instagram ont offert des espaces de paroles et d'échanges précieux, hors du cadre habituel, faisant la part belle à l'humain, collaborateurs et résidents. L'intérêt des outils numériques dans la communication des institutions médico-sociales, en particulier des réseaux sociaux a été réaffirmé comme moyen pour créer du lien et du sens.

PROTÉGER SANS ISOLER, LE JUSTE ÉQUILIBRE

Nos institutions sont par essence des lieux de vie, ouverts sur l'extérieur. Les entrées et les sorties entièrement libres. Jamais, dans toute leur histoire, leurs portes n'avaient été fermées. Pour la première fois, compte-tenu de la vul-

UNE TASK FORCE CANTONALE POUR COORDONNER LA GESTION DE LA CRISE DANS LES EMS

À l'initiative du directeur de la Fondation âge d'or et président de l'Adepag (Association des Directeurs d'EMS de Genève), Philippe Guéninchault et pilotée par la Fegems, la Task Force a été créée au début du mois de mars. Regroupant des représentants de tous les métiers de l'EMS (association des médecins répondants, des infirmiers chefs, des intendantes) et aux côtés des deux faitières genevoises et de la direction de la santé, la Task Force s'est révélée un interlocuteur privilégié des autorités sanitaires et médico-sociales.

Réunie en visio conférence chaque jour, la Task Force collecte les informations sur le terrain, identifie

les problématiques qu'elle transmet aux autorités, met en application les directives officielles, engage les ressources communes mises à disposition. S'appuyant sur l'expertise de ses membres et la réactivité du réseau, la Task force a permis d'établir un plan de crise commun et transversal à tous les EMS du canton, avec en outre la centralisation du matériel stratégique (masques, solutions désinfectantes, thermomètres, oxygène...). Assurant une information quotidienne (puis hebdomadaire) à tous les acteurs du secteur depuis le mois de mars, le dispositif a favorisé une gestion coordonnée de la crise et la solidarité entre tous.



néralité des personnes âgées face au covid19 et des mesures de confinement adoptées par les autorités, la Fondation a pris toutes les dispositions pour sensibiliser les résidents et leurs proches, expliquer la nécessité de cette clôture temporaire et adapter toute la politique d'accompagnement à cette nouvelle réalité.

Car, pas question d'ajouter à l'isolement physique, un isolement social, dont on sait à quel point il peut nuire à la santé des personnes âgées, en particulier celles qui présentent des troubles cognitifs. Comment les contraintes liées à la crise sanitaire peuvent-elles inspirer de nouvelles manières de construire le lien entre les résidents et le monde extérieur? Comment anticiper les risques physiques et psychosociaux induits par le confinement? La réponse à ces défis a été interdisciplinaire, chaque collaborateur participant au même effort, qu'il soit issu des soins, de l'animation, de l'intendance, du service en salle à manger, de la cuisine, de la logistique ou de l'administration.

LE PLAN DE PROTECTION DE LA FONDATION ÂGE D'OR EN BREF

La Fondation âge d'or a adapté son organisation et mis en place des mesures de protection afin d'assurer la sécurité de tous ses résidents et collaborateurs tout en permettant la libre circulation des résidents et en développant les activités et les actions favorisant le lien social.

VISITES



Les visites des proches et des familles sont autorisées de 14h à 17h, 7/7, dans la chambre du résident uniquement. Des repas peuvent être pris entre 12h et 14h dans les restaurants, sur réservation, dans un nombre limité de deux visiteurs par résident. Les visites sur les terrasses demeurent possibles, sans rendez-vous dans le respect des règles sanitaires.

REPAS



Les trois repas principaux sont servis au rez-de-chaussée pour une majorité de résidents. Des plans de table de 4 personnes sont définis, afin de garantir la traçabilité en cas de contamination. Les autres résidents sont servis aux étages, en tisanerie et en chambre, selon leur souhait.

ANIMATIONS



Des activités sont organisées dans les espaces communs, avec 2 mètres de distance entre chaque résident. Tous les animateurs et intervenants extérieurs portent un masque de protection. Les activités impliquant un contact physique ou rapproché sont suspendues.

QUESTIONS



Toutes les questions, suggestions ou remarques sont à adresser à communication@fondation-agedor.ch

Dernière version du 15 juin 2020



6



7

Légendes photos

- 6. Les appels vidéos des familles, à Stella
- 7. Soins du corps, soin du coeur à Stella
- 8. À 2 mètres de distance, dans le salon des Lauriers

Elle a aussi témoigné de la grande polyvalence des équipes, qui ont fait preuve de flexibilité pour adapter leurs tâches, leurs horaires, leurs habitudes à un nouveau paradigme : la place du groupe a été réduite au profit de l'accompagnement individuel, les collaborateurs investissant l'espace privé de la chambre et convoquant son univers intime et personnel : albums photos, lettres de proches, objets...

Pas de barricades ni de parler en plexiglas; mais des échanges épistolaires et vidéos, puis dès le 17 avril, des visites en extérieur sur les terrasses, dans un espace chaleureux aménagé, et sur rendez-vous, dans le respect de la distance sociale. Le lien n'a jamais été rompu. Tout au long de cette période critique, des dérogations ont été accordées aux proches des personnes en fin de vie afin de leur donner la possibilité de se rendre au chevet d'un résident. Les échanges et conversations entre les résidents eux-mêmes ont été privilégiés, dans le respect de la distance de 2 mètres et dès le 6 mai,

lors des repas en salle à manger, selon un plan de table défini et stable, garantissant la traçabilité. Confinement n'a jamais rimé avec enfermement.

Le 8 avril, les résidents ont été encouragés et non contraints à rester le plus possible dans leur chambre pour ralentir la propagation du virus. Mais tout le dispositif a été aménagé pour ne pas les isoler : en chambre, dans les corridors, dans des sorties quotidiennes individuelles, la santé physique et psychique de nos résidents reste notre première préoccupation. Créatives et soucieuses de traduire sur le terrain les valeurs de l'institution, les équipes ont organisé des lotos dans les corridors, des sorties au soleil sur les terrasses, des ateliers beauté dans les espaces communs, des concerts dans les étages, une séance de fitness à Stella, des parties de babyfoots dans la chambre... Dans le respect scrupuleux de toutes les règles d'hygiène et de distanciation. Enfin, une grande attention a été portée aux nouveaux résidents.

MAINTENIR LE LIEN, EN QUELQUES CHIFFRES



+ de 500

visites en chambre ou sur
les terrasses organisées



7

dérogations de visites
en chambre accordées aux
proches et aux pasteurs



+ de 170

appels en visio-conférence



12

bulletins d'information
transmis aux collaborateurs



+ de 15

courriers envoyés
aux familles et aux proches
entre mars et juin 2020

Parce que l'entrée en EMS est toujours un passage délicat. La situation sanitaire l'a rendue encore plus difficile, limitant les possibilités de visite des lieux en amont, imposant une contrainte d'isolement préventif en chambre, éloignant la famille. Ces nouveaux hôtes ont été accompagnés de manière rapprochée par une équipe interdisciplinaire.

En dépit de ces circonstances exceptionnelles, la vie n'a jamais cessé dans nos murs : avec la distance sociale requise, dans le respect des mesures d'hygiène, équipées du matériel de protection nécessaire, nos équipes ont adapté leurs activités dans le souci constant de protéger la santé des résidents tout en maintenant le lien social, si précieux. ●



Des maillons forts

Ils sont de ceux que nous avons applaudis à nos balcons pendant le confinement. En première ligne, fidèles au poste, aux côtés des soignants, des serveurs et des animateurs, et avec l'aide précieuse de civilistes, les collaborateurs de l'intendance ont assuré leur mission, avec rigueur et humanisme.

Entretien, nettoyer, et désinfecter. Des locaux, du mobilier, du linge. Tout y passe, les poignées de portes, les boutons d'ascenseurs, les appareils informatiques...Et à un rythme toujours plus soutenu dans des conditions souvent complexes, avec des responsabilités accrues. Confinement en chambre, chambres en isolement, horaires de travail modifiés...

À chaque nouvelle mesure, son lot de nouveaux protocoles et de tâches. Héros ordinaires, ils sont aussi des confidents privilégiés de nos résidents, dont ils côtoient l'intimité. Des histoires, ils en ont plein à nous raconter. Souvent avec le sourire, parfois avec chagrin, toujours avec émotion. La crise est passée par là et a renforcé ce lien particulier.

Ils font tomber le masque, pour la photo!

Ils s'appellent Caroline, Paula, Sina, Nadia, Fernanda, Mustafa et Rasim. Ils ont rejoint l'EMS Les Lauriers depuis six mois ou depuis vingt-cinq ans. Ils sont d'origine portugaise, algérienne, érythréenne, kurde, kosovare, cap verdienne. Ils forment une seule équipe.

Et quelle équipe! Joyeuse alchimie de personnalités et de cultures, ils ont joué un rôle capital dans le maintien de nos institutions pendant la crise sanitaire.

Lumière sur ces femmes et ces hommes qui œuvrent dans l'ombre.



Paula, «la petite trotinette»

C'est le surnom affectueux que lui avait attribué une résidente, à force de la voir arpenter les couloirs et les salons d'un pas entraîné. Elle fête ses 25 ans de carrière cette année après des débuts en cuisine et au service des repas. Ce qu'elle chérit dans son métier, c'est la relation avec les résidents. Qui le lui rendent bien : pendant le confinement, une résidente l'a enfermée avec elle dans sa chambre, «maintenant, vous restez avec moi et vous me tenez compagnie!»...

Fernanda, gouvernante inspirante

Pour superviser cette belle équipe cosmopolite, il fallait un capitaine à la main de velours et au gant de fer. Bienveillante et franche, Fernanda connaît les Lauriers comme sa poche, elle qui y évolue depuis vingt ans. Pas de posture verticale, mais du dialogue et de la confiance. Et une oreille à l'écoute, de son équipe, et des résidents, avec qui elle entretient des liens privilégiés : c'est elle qui assure directement tous leurs achats personnels. Des magazines aux nuisettes en soie, en passant par des boîtes de chocolats... Plus de 500 objets en tous genres et autant d'occasions de partager un peu d'intimité.





Rasim, le sourire comme étendard

Il est tout nouveau dans l'équipe. Mais en l'espace de quelques mois, il a fait sa place au sein de cette brigade majoritairement féminine. Et s'il n'intervient que dans les espaces communs, il a aussi réussi son intégration auprès des résidants, et en particulier des résidentes, qui lui offrent des chocolats en douce et lui adressent des demandes en mariage. Il avait une image poussiéreuse et triste des maisons de retraite, avant d'y travailler. **«C'est tout le contraire! Je sens la joie partout, dans les équipes et parmi nos aînés.»** Bienvenue!



Fernanda, sur tous les fronts

Sa force, c'est la polyvalence. Passant d'un étage à l'autre, prenant le temps de l'échange avec les résidants qu'elle connaît tous très bien, elle dit apprendre beaucoup sur la vie, grâce à eux. Les liens qu'elle crée sont authentiques et ont du goût, comme les savoureuses pâtisseries qu'elle aime préparer et partager avec ses collègues.

Mustafa, le cadet de la bande

Depuis un an qu'il est arrivé, il fait souffler un vent de fraîcheur dans l'équipe. À tout juste trente ans, il découvre le secteur, après des années dans le bâtiment. Et pour le meilleur : **«ici, je suis libre et on me fait confiance»**. Il admet tout de même, avec le sourire, qu'entouré de toutes ces femmes au tempérament bien trempé, il doit parfois lever la main pour intervenir pendant les colloques...



Nadia, l'ambianceuse

Elle réveille. Elle attendrit. Elle fait rire. Bref, elle ne laisse indifférents ni les collègues ni les résidants. **«On n'est pas ici pour faire la tête!»** et son sourire large et joyeux qui la suit en témoigne. Dans son monde, le bonheur est fait d'un mot tendre, d'un fou rire ou d'un tajine aux olives. Qu'elle partage avec vous, qui que vous soyez.



Caroline, le calme de l'expérience

«Vous êtes bœuf?» - Pardon? Comment vous me parlez?» À son arrivée, les premiers pas avec la langue française donnent lieu à quelques boutades et elle trouvera dans les longues conversations avec une résidente, des leçons de perfectionnement. À quelques mois de sa retraite, des souvenirs comme celui-ci, elle en a mille, qu'elle garde précieusement comme des trésors.



Sina, tout en douceur

C'est la dernière femme à avoir rejoint l'équipe. Et bien plus qu'un job, c'est une aventure humaine qu'elle s'apprête à vivre : dans son pays, les maisons de retraite, ça n'existe pas ; les aînés vivent avec leurs familles. Alors quand elle entre à l'EMS, il faut apprivoiser un nouveau rapport à la vieillesse et à la mort. Elle pourra compter sur une équipe unie et authentique.

Confinés mais gourmets!



Si les portes de leur établissement ont fermé, eux n'ont pas chômé. Pour les résidents, les collaborateurs de l'EMS Les Lauriers, puis pour les habitants du quartier. Aux commandes, il y a Paul, chef de restaurant et Cyril, chef de cuisine. Le premier en salle, le second aux fourneaux, ils travaillent de concert pour faire vivre une expérience gustative à tous les clients.



Le confinement, c'était comment ?

Cyriel : pas simple! Surtout parce qu'il fallait respecter les préconisations sanitaires de manière scrupuleuse, en gardant calme et enthousiasme.

Paul : une période particulière qui marquera sans doute l'histoire du restaurant. C'est aussi le moment où nous avons enfin lancé un nouveau service de vente à l'emporter que nous avons en tête depuis quelques mois...

Un conseil pour trouver du réconfort par les temps qui courent ?

Cyriel : s'accorder à soi et à ses proches des pauses gourmandes, pour résister, physiquement et moralement.

Paul : Revenir manger aux Lauriers! Malgré toutes les mesures de précaution, nous restons un lieu de vie convivial et chaleureux où l'on déguste une cuisine locale et de saison!

Le goût de la réouverture ?

Cyriel : un grand soulagement et une motivation décuplée!

Paul : le restaurant a toujours continué de fonctionner pour les professionnels et les résidents de l'EMS. L'ouverture au public a été comme un nouveau souffle, avec la volonté de faire encore mieux qu'avant.

Votre premier critère pour qu'un plat soit réussi ?

Cyriel : la qualité des produits, simples, avec du goût, respectueux des saisons et de l'environnement, que je travaille avec ma sensibilité et ma créativité.

Paul : il doit susciter l'étonnement, surprendre celui qui le déguste.

Ce que vous aimez le plus dans votre métier ?

Cyriel : révéler aux gens la valeur des bons produits, c'est ce qui fonde la bistronomie : montrer à tous que les produits les plus simples sont les plus délicieux.

Paul : offrir un moment de convivialité où le client se sent comme chez lui, en rendant accessible un service et une cuisine de qualité au plus grand nombre.

Si le restaurant Les Lauriers était un plat ?

Cyriel : un carpaccio de cabillaud aux mirabelles avec une salade de riz sauvage.

Paul : un plat fusion, qui mêle les approches, les saveurs, les ingrédients.

Une devise post confinement ?

Cyriel : le maître mot aujourd'hui, en particulier dans notre secteur, c'est l'adaptation : savoir s'adapter aux nouvelles règles et contraintes, comme la cuisine s'adapte perpétuellement aux saisons, à la nature.

Paul : vive le goût, vive le plaisir, vive Les Lauriers! ●

“

UN SERVICE EN DEUX ROUNDS!

Le travail de nos cuisiniers aux Lauriers est particulièrement intense. En effet, dans la plupart des EMS, l'équipe de cuisine finit son travail principal vers 12h30-13h, après avoir servi les résidents. Or, aux Lauriers, c'est à cette heure-là que les clients du restaurant arrivent et que le chef et son équipe se lance dans un deuxième tour d'une grande intensité : plat du jour, suggestion, plat à la carte jusqu'à 14h au moins...

Philippe Guéinichault
Directeur de la Fondation âge d'or

”

Se réinventer pendant le Covid, la bistronomie à l'emporter





Retrouvez-nous, tous les jours, de 9h30 à 16h30, sur notre terrasse ou dans notre grande salle, le temps d'une pause, autour d'un thé froid maison ou d'un café gourmand accompagné de nos petites gaufres maison ou pour y découvrir la cuisine bistronomique du chef.

Rendez-vous sur la page Facebook du restaurant Aux Lauriers!

On a mesuré, pendant cette crise, à quel point les plaisirs de la table sont, dans des situations extrêmes, ceux qui donnent sens à la vie. Un peu partout dans le monde, les restaurants ont rivalisé de créativité pour inventer de nouvelles manières de garder le lien et de faire vivre l'art de la gastronomie; les foyers, à en croire les statistiques, ont privilégié les produits locaux et l'agriculture biologique; les chefs ont multiplié les initiatives solidaires de soutien au personnel soignant.

Contraint de fermer ses portes le 17 mars 2020, le restaurant Les Lauriers s'est alors métamorphosé : tour à tour espace de repos pour le personnel, salle pour les réunions de travail, l'établissement a aussi voulu garder le lien avec une clientèle fidèle et de proximité. Moins de quinze jours après la fermeture, les équipes ont proposé un nouveau service de plats à l'emporter. Pour ceux qui ont continué de travailler, pour les familles qui ont dû associer tant bien que mal télétravail et garde des enfants, pour les aînés du quartier, le personnel a mis sur pied un dispositif sécurisé de bistronomie à l'emporter. Au menu, une sélection de plats sur-mesure, joliment emballés et livrés à l'entrée du restaurant, dans le respect des règles sanitaires : distance sociale avec le client, port du masque, désinfection des mains, paiement sans contact... L'enjeu est

économique bien sûr, humain aussi : le restaurant Les Lauriers garde un lien étroit avec l'EMS et partage avec lui une histoire et des valeurs, parmi lesquelles la solidarité avec les aînés.

Fort de son succès et de la demande croissante, le service sera pérennisé.

Au redémarrage, le 11 mai dernier, les clients étaient au rendez-vous. Des retrouvailles avec une saveur particulière, qui nous rappellent la valeur des plaisirs partagés et la nécessité d'être toujours plus attentifs à notre environnement. ●





Les soins palliatifs, au cœur de la vie

Objets de confusion et de controverse, les soins palliatifs font régulièrement l'actualité. Renvoyant tour à tour à une pratique médicale, à la fin de vie ou à une forme de démedicalisation, l'expression est utilisée pour désigner des réalités différentes et complexes. En particulier au sein des établissements médico-sociaux, les questions soulevées par le grand âge imposent de penser et d'intégrer la démarche palliative dans le projet d'accompagnement des résidents. Quelques pistes de réflexion autour d'une préoccupation quotidienne de notre Fondation, après que les EMS Stella et Les Lauriers ont participé au nouveau dispositif de formation en soins palliatifs organisé par la Fédération genevoise des établissements médico-sociaux (FEGEMS).





En fait, les deux approches cohabitent souvent : un patient en soins palliatifs pourra tout à fait se voir changer une valve cardiaque ou recevoir une prothèse de hanche. On évalue, en équipe et avec la personne et ses proches, chaque situation, pour prendre des décisions. Les soins palliatifs ne supportent pas les généralités : c'est au cas par cas.



MISE AU POINT SÉMANTIQUE

Comme toujours, l'étymologie du mot éclaire sur son sens et l'usage qui en est fait. Dérivé du verbe latin palliare « couvrir d'un manteau, cacher, dissimuler », le mot palliatif appartenait aussi au lexique de la médecine ancienne pour désigner un « moyen d'éviter provisoirement un mal sans le supprimer ». À cette première définition s'ajoute celle proposée en 2002 par l'Organisation Mondiale de la Santé, qui explique que « les soins palliatifs cherchent à améliorer la qualité de vie des patients et de leur famille, face aux conséquences d'une maladie potentiellement mortelle, par la prévention et le soulagement de la souffrance,

identifiée précocement et évaluée avec précision, et par le traitement de la douleur et des autres problèmes physiques, psychologiques et spirituels qui lui sont liés. » Avec ces mots, c'est une nouvelle vision de la médecine qui est engagée : la démarche palliative serait ainsi centrée sur une prise en charge holistique de la personne, accordant une attention singulière à sa qualité de vie, dans tous ses aspects physiques, psychologiques et socio-culturels. Habituellement considérée comme une médecine réservée aux patients en fin de vie, elle inspire en fait au-delà, et pose la question du curseur : à partir de quand un patient peut-il recevoir des soins palliatifs ? Où se trouve la frontière

entre le curatif et le palliatif ? L'usage lui oppose en effet régulièrement la notion de soins curatifs : il y aurait d'un côté les soins qui guérissent, de l'autre les soins qui soulagent. Une dichotomie qui se révèle peu pertinente sur le terrain : l'évolution de l'état de santé est propre à chaque individu et ne peut être anticipée, d'autant plus chez les personnes âgées souffrant de maladies chroniques évolutives. Comme en témoigne Olivier Bugnon, le médecin répondant de la Fondation âge d'or.

DANS LES MURS DE L'EMS

Les EMS, qui accueillent plus de 15% des personnes de 80 ans et au-delà en Suisse, sont donc particulièrement concernés par la question des soins palliatifs. De plus, l'âge d'entrée en institution augmentant au fil des années, le nombre de résidents présentant des polyopathologies continue de croître. L'objectif est toujours d'améliorer la qualité de vie du résident et de limiter, quand cela est possible, les hospitalisations, sources d'anxiété et de stress. Encore faut-il s'entendre sur le sens de l'expression « qualité de vie ». Peut-on la mesurer ? La quantifier ?



L'organisation du travail doit être souple et s'adapter au résidant et non l'inverse !

Instaurer et promouvoir une culture palliative au sein de notre Fondation est une priorité.

Pour valoriser et donner du sens au temps qu'il reste, maintenir la qualité de vie des résidants, selon leurs envies et besoins et apporter le plus de confort possible par le contrôle des symptômes gênants.

Au-delà de ces aspects, l'expertise en soins palliatifs offre l'opportunité de questionner le cadre structurel et organisationnel de l'institution.

Quels sont les contours de la fonction d'infirmier ressource ? Comment accompagner l'équipe responsable de la prise en soins dans cette tâche exigeante ? Comment sensibiliser les équipes d'animation, de l'intendance et de l'administration à ces problématiques ? Nos structures se transforment pour mieux répondre aux besoins du résidant et de sa famille.

Karen Pasquettaz — Directrice des soins de la Fondation âge d'or





La définition de la qualité de vie est d'abord et avant tout celle qu'en fait le résidant. Le respect de l'autonomie du résidant et de ses proches est à ce titre constitutif de l'approche palliative : le respect de la dignité passe par la prise en compte des choix existentiels de la personne.

S'il existe des structures dédiées spécialisées qui peuvent intervenir pour des situations complexes spécifiques, les soins palliatifs en EMS relèvent d'abord de la compétence de médecin traitant, en collaboration avec une équipe interdisciplinaire sur site.

« Pour autant, ce n'est pas parce qu'on est en EMS qu'on est en soins palliatifs, précise Olivier Bugnon. Tous les résidants continuent de recevoir des soins. C'est le prisme de la prise en charge qui change : dans certaines situations, de crise ou de dégradation de l'état de santé, en fonction de l'histoire psycho-socio-médicale du patient, c'est le confort qui prime. »



Les colloques quotidiens pluridisciplinaires sont un moment essentiel pour soulever des situations dont l'évolution interroge et pour lesquelles le traitement de la douleur aiguë et chronique, considérée comme le cinquième signe vital, doit être envisagée. La souffrance ultime n'est pas toujours évitable : identifier les limites et y faire face fait aussi partie de la démarche palliative.

CONSTRUIRE DES PONTS

Au sein de l'EMS, la dimension multidisciplinaire prend tout son sens. Les employés de cuisine, de l'animation, de l'intendance, de l'administration, de l'encadrement, tous sont amenés à échanger directement avec les résidants. Et leurs familles. Pour identifier ou accompagner une situation, tous sont potentiellement

partenaires d'une démarche de soins palliatifs. Le décloisonnement des services, la collaboration entre les métiers est une condition constitutive de l'exercice de la médecine palliative. C'est aussi le meilleur moyen d'offrir au résidant et à ses proches un accompagnement continu, cohérent pour lui et garant d'une plus grande efficacité. Comment faire le lien entre tous ces acteurs ? Comment assurer à tous un niveau de connaissance technique suffisant ? Comment veiller à l'amélioration continue de processus palliatif ? Autant de missions qui sont confiées à notre infirmier ressource en soins palliatifs, Chafik Ben Brahim.

Déconstruire le lexique, faire table rase des préjugés, associer rigueur scientifique et approche humaniste, sensibiliser tous les intervenants, pour s'adapter au vécu du patient. ●





L'infirmier ressource pour renforcer l'expertise

La Fédération genevoise des établissements médico-sociaux (FEGEMS) a mis en place dès la fin 2019 un nouveau dispositif de formation en soins palliatifs à destination des EMS membres. L'EMS Les Lauriers a participé à la phase pilote, aux côtés des EMS Les Arénières et Villa Mona. L'un des enjeux majeurs de ce dispositif est de doter les participants d'outils et de stratégies pour faire vivre et déployer la culture palliative sur le long terme.

Parmi les collaborateurs qui y ont participé, Chafik Ben Brahim, infirmier à l'EMS Les Lauriers depuis 2016 et personne ressource en soins palliatifs de la Fondation âge d'or. Rencontre.

Quelques mots de ton parcours ?

J'ai commencé par des études de comptabilité, mais une fois confronté à la pratique professionnelle, j'ai choisi de changer de voie et j'ai alors multiplié les expériences dans l'accompagnement et l'aide à la personne. Là, ça me plaisait. Au point d'obtenir mon diplôme d'infirmier en 2014. D'abord dans les milieux hospitaliers, dans les services de soins aigus, j'ai affiné mes connaissances techniques du métier. Mais ce contexte laisse rarement de place à l'accompagnement dans la durée. Ce qui m'a conduit à découvrir les lieux de vie que sont les EMS, en intégrant en 2016 Les Lauriers. Depuis, j'ai trouvé dans mon activité professionnelle une vision et un cadre dans lequel je m'épanouis : ce qui prime, c'est l'humain et la qualité de la relation que l'on construit avec les résidents.

Comment appréhendes-tu ce rôle d'infirmier ressources ?

Les contours de cette nouvelle fonction se dessinent progressivement. Pour le moment, je termine mon CAS Certificat of Advanced Studies, en Soins Palliatifs et Personnes Agées. Cette formation continue, qui se déroule de septembre 2019 à septembre 2020, me permet de développer mes connaissances tout en me dotant d'outils qui me seront utiles sur le terrain. Mais l'infirmier ressources n'est pas qu'un expert ; il est aussi un passeur d'informations et un formateur. Il faudra communiquer, informer, transmettre et ce auprès d'un public de soignants, mais pas seulement : il y a aussi les équipes de l'animation, de l'intendance, de l'hôtellerie. Tous sont concernés, à des degrés divers, par la prise en soins palliative.

Quel est ton regard sur la question des soins palliatifs en EMS ?

C'est une notion complexe, qui évolue en permanence et qui soulève des enjeux inter disciplinaires : qu'est-ce qu'on entend par soins palliatifs ? Qui est concerné ? Comment intègre-t-on les proches ? Comment faire la part des choses entre mes opinions et le projet de l'institution ? C'est au carrefour de toutes ces problématiques que je situe les soins palliatifs. Pour trouver et formuler des réponses, il me semble important d'apporter un cadre, des principes forts mais aussi une ouverture à l'échange et au débat.

On fait le bilan !

Les établissements médico-sociaux ont fait la une d'une actualité souvent dramatique ces derniers mois. Pourtant chaque maison de retraite renvoie à des réalités humaines et économiques très différentes. Alors que nous venons de publier notre rapport d'activités 2019, nous vous proposons une rétrospective de l'année écoulée, à travers les chiffres clés de ceux qui donnent vie à nos institutions.

LE PROFIL DE NOS COLLABORATEURS AU 31/12/2019



138
collaborateurs



76%
de femmes



40
âge moyen



23
nationalités dont
43% de suisses



Un collaborateur
a fêté ses 31 ans
d'ancienneté

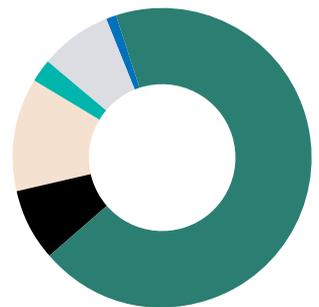


5,78
ancienneté
moyenne

Répartition de la dotation

Hors apprentis, stagiaires, CDD ou CDI à fin de remplacement

- Hôtellerie 0,9%
- Administration 7,8%
- Technique 2,6%
- Intendance 12,1%
- Animation 7,9%
- Soins 68,6%



L'ACCOMPAGNEMENT SOCIO-CULTUREL EN 2019



+ 400
interventions externes
en art thérapie,
musicothérapie,
expression corporelle
et fitness



3
éditions de Master
Chef EMS



8
journées thématiques
organisées dans
les deux EMS : repas,
spectacle, conférence
autour d'un pays



22
fêtes d'anniversaires
en groupe, autour
de thés dansants

UNE ENTREPRISE QUI PROMeut LE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES EN INTERNE



8
collaborateurs
ont suivi
une formation
qualifiante
(hors CFC)

2 collaborateurs ont obtenu un bachelors en travail social,
de la HETS / 1 collaborateur a commencé la formation.

1 collaborateur a obtenu le diplôme d'AFP ASA

1 collaborateur suit un CAS en soins palliatifs

2 collaborateurs suivent une formation de chargés de sécurité

1 collaborateur a commencé la validation d'acquis de CFC d'ASE

LE PROFIL DE NOS RÉSIDENTS AU 31/12/2019

Profil des résidents
de la Fondation âge d'or



121
Résidents



87,5
âge moyen



71%
de femmes

Stella 😊

86,8
âge moyen

32%
entre 90/94 ans

8%
entre 95/99 ans

Les Lauriers 😊

88,3
âge moyen

35%
entre 90/94 ans

16%
entre 95/99 ans

3 centenaires

LE SÉJOUR DANS NOS ÉTABLISSEMENTS

TAUX D'OCCUPATION

99,65% (99,75% en 2018)

DURÉE MOYENNE DE SÉJOUR

Stella 😊 **611** jours

Les Lauriers 😊 **800** jours

88 300 repas aux résidents

44 repas festifs à thème
à l'EMS Stella

4 380 repas mixés en textures
modifiées à l'EMS Les Lauriers



+ 1000
achats personnalisés
pour les résidents



14 000
kg de linge
de résidents traités



37 734
chambres nettoyées



+ 400
interventions externes
socio-culturelles



14 440
repas servis
aux étages

« Je me sens libre ! »



Quand on a la chance de la rencontrer, quelque chose de l'ordre de la force tranquille nous touche et nous émeut. Pétilante et sereine, Madame Hofer vient tout juste de s'installer à l'EMS Les Lauriers, dans le quartier de la Servette à Genève. Une arrivée en grandes pompes pour une dame dont l'entrée en EMS coïncidait avec son 100^e anniversaire. À quelques jours de son emménagement, sous le regard tendre de ses deux filles, Madame Hofer se livre. Portrait.



Incorrigible optimiste

Faire son entrée dans un EMS est toujours un événement. Ce moment procède parfois d'une évolution soudaine et difficile de l'état de santé ou de la situation familiale. À l'aube de ses cent ans, Mami, comme on l'appelle dans sa famille, vivait encore dans son appartement du quartier des Délices à Genève avant un accident cardiaque et un long séjour à l'hôpital. Pourtant, la transition du domicile aux Lauriers se fera tout en douceur, pour Madame Hofer qui se dit heureuse d'être ici.

“

Je me sens libre et j'aime l'âme de cette maison.

”

Pas étonnant pour celle que ses enfants décrivent comme une éternelle battante. Comme lorsqu'elle a fait face au professeur qui avait commis des erreurs dans la correction du travail de mathématiques de sa fille. Enthousiasme et bienveillance, deux qualités, qui lui ont sans doute permis de toujours faire front dans l'adversité. En particulier, quand il a fallu prendre soin de son époux, atteint de la maladie d'Alzheimer. Pendant une quinzaine d'années, elle a tenu bon : « Mon mari faisait des bêtises; il était soupe au lait, jamais rancunier », tempère-t-elle avec pudeur et diplomatie.

Musique et gymnastique

Jeune fille, elle faisait déjà partie d'un groupe d'accordéonistes. Mais c'est avec Sieva son mari, émigré de Russie, qu'elle découvrira la musique russe. Plus tard, la famille fera partie de l'orchestre Alexis Botkine, bien

connu à Genève. Elle y jouera de l'accordéon ou de la domra, une sorte de mandoline. Dans la famille, la musique tient une grande place dans la famille.

Puis, le jour où Alexis Botkine prend sa retraite, elle rejoint avec son accordéon un groupe de musique folklorique suisse. Changement d'ambiance, plaisir intact. « On allait jouer dans des hôtels, par exemple à Saas Fee, Grächen ou Zermatt », se souvient-elle.

Tout le reste se raconte avec le cœur, sous le regard attendri de ses deux filles. Aujourd'hui grand-mère et arrière-grand-mère de cinq petits-enfants et arrière-petits-enfants, « Mami » a toujours cultivé les arts manuels, tricotant, peignant, nourrissant son âme et celle de ses proches des plaisirs artistiques. Oh... la voilà, les mains sur le visage, comme pour se dérober de tant d'éloges. Mais ne vous méprenez pas, Madame Hofer n'en délaissait pas pour autant l'entretien physique.

Jusqu'à ces 99 ans, elle continue de pratiquer la gymnastique et le yoga : depuis peu, c'est dans les ateliers de mouvement proposés par l'EMS, qu'elle exerce sa souplesse et accomplit des prouesses qui font rougir jusqu'au personnel.

La grâce et la sagesse

On pourrait l'observer des heures ; son visage délicat se plisse à chaque fois qu'une de ses filles nous confie un souvenir ou un trait de son caractère. Comme, il y a quelques années, l'année de ses 94 ans, en préparant une croisière. À sa fille qui demandait : « Deux ou quatre semaines ? » Elle choisit évidemment le voyage le plus

long. Sans regret. Derrière sa petite silhouette, il y a un grand appétit pour la vie et ses plaisirs. En dépit de la perte quasi-totale de sa vision, cette grande amatrice de lecture trouve aujourd'hui de la joie dans d'autres occupations : le loto en société, la musique, les quizz, le fitness..., tissant des liens avec d'autres résidents.

Si comme la plupart d'entre eux, elle s'est conformée, conciliante, aux dispositions de la crise sanitaire, Madame Hofer a souffert du sentiment d'isolement, elle qui se nourrit de longues conversations avec le personnel, les résidents et bien sûr sa famille, très présente.

Et quand on l'interroge sur son secret, elle nous rétorque, avec une spontanéité déconcertante :

“

Un secret ? Mais je suis comme vous, je suis naturelle, je prends le jour comme il vient. Dans l'ensemble je suis très bien et je ne sais pas pourquoi.

”

Se gardant bien de nous faire la leçon ou l'éloge de remèdes miracles, Madame Hofer semble nous rappeler le sens même de l'existence : apprécier les plaisirs simples, être attentif au merveilleux, chaque jour. ●

Et si on allait voir ailleurs ?



Ils ont fait le buzz ou sont restés discrets ; ils nous ont fait rire ou sourire ; ils nous ont fait réfléchir et réagir ; ils nous ont inspiré ce petit tour d'horizon décalé de l'actualité des aînés confinés.



Rose 1 – Covid 0

Cette résidente de 108 ans d'un établissement d'Aix en Provence, dans le sud de la France, a été touchée par le virus covid19 et hospitalisée plus de 30 jours, avant de regagner son logement, guérie. Un heureux hasard ? D'après elle, pas du tout. Elle doit sa santé à la soupe de légumes que son papa lui cuisinait chaque soir... Ni leçons de bravoure, ni odes à une quelconque performance, les témoignages heureux de personnes âgées qui ont vaincu l'épidémie sont un puissant réconfort.

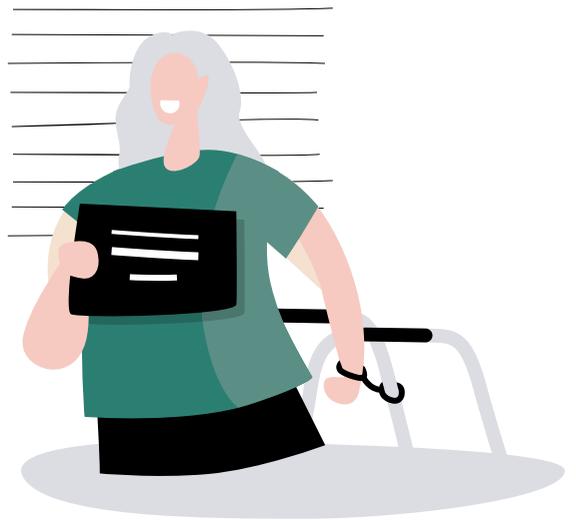
Les amours secrètes d'Arlette et de Jean-Pierre

Ils sont nombreux, ici ou là, à avoir bravé le confinement pour palier la solitude et le manque de contacts. Souvent, via des applications de rencontre. D'autres, plus téméraires, ont choisi des voies plus directes : deux résidents d'une maison de retraite parisienne confinés chacun à des étages différents ont organisé des visites nocturnes à l'insu du personnel pour se raconter mille et une choses et même, faire tomber le masque pour se donner un baiser : « Si j'ai envie de l'embrasser, je l'embrasse. Je m'en fous du reste du monde, c'est tout », répond sans hésiter Arlette. Voilà qui est dit, et clairement dit.



Mamie (ne) fait (pas) de résistance...

Connaître le frisson d'une arrestation, cette centenaire en rêvait. Comme un projet de sa **bucket list** et un cadeau pour son anniversaire, l'américaine a vu son désir devenir réalité en mars dernier. Interpellée par la police au milieu du souper à sa maison de retraite, menottée à son déambulateur, transférée jusqu'à la prison du coin au son des sirènes et photographiée avant d'être... ramenée chez elle. À chacun ses rêves...



Ils n'ont pas perdu les pédales !

Souvenez-vous, en mars dernier un jeune homme de 32 ans, Elisha Nochomovitz, parcourait un marathon sur le balcon de son appartement. 42,195 km, soit 6000 allers-retours sur cette surface de 7m de long, pendant près de 7h. Un exploit, auquel n'ont rien à envier les pensionnaires d'un Ehpad de Haute-Garonne : équipés de leur maillot jaune et d'une motivation redoutable, ils parcourent les 3500 km du Tour de France sur des vélos d'appartements, avec l'aide des collaborateurs et des proches.

Fausses pochettes, vrais icônes !

En infirmière sexy, en rock star et blouson en cuir, le visage maquillé d'un éclair rouge et bleu, ces résidents d'une maison de retraite anglaise se sont mis dans la peau de Blink 182, Michael Jackson, David Bowie et bien d'autres, reproduisant les postures cultes des plus fameux albums rocks et pops. Une initiative née pendant le covid, qui témoigne de la créativité des professionnels et de l'audace des aînés. On adore.





AUX LAURIERS

Restaurant bistronomique, à Genève

Pour vos petites et grandes occasions
Pour vos événements d'entreprise

Une cuisine authentique et généreuse,
Un cadre spacieux et chaleureux,
Une équipe créative et attentionnée.

5, rue Henri Veyrassat 1202 Genève
Tél +41 (0)22 339 71 86

www.restaurantlauriers.ch
cafe.restaurant@lauriers.ch

